

• suite de la page 1

À mesure que la situation mondiale change et que les frontières se font plus perméables, il est nécessaire d'adopter une nouvelle approche à l'égard de la sécurité. Devant un tel défi, le Canada a fait de la sécurité humaine le thème central de sa politique étrangère. Cela signifie que le point de référence en matière de sécurité s'articule autour des populations ordinaires et non des territoires ou des gouvernements. L'approche axée sur la sécurité humaine nous incite à faire en sorte que les gens n'aient à craindre ni pour leurs droits, ni pour leur sécurité, et ni même pour leur vie.

Ce numéro spécial de **Canada — Regard sur le monde** explore le thème de la sécurité humaine, passe en revue certains éléments du plan d'action canadien et invite le public à débattre de la question.

On y examine également en profondeur la création et le rôle de la Cour criminelle internationale (CCI). La sécurité humaine exige que la culture de l'impunité soit remplacée par une culture de responsabilité et que des moyens soient instaurés pour empêcher les atrocités les plus graves commises couramment contre la population civile dans les conflits d'aujourd'hui. Dans ce contexte, la CCI représente un excellent exemple des nouvelles normes et des nouveaux mécanismes que la communauté internationale peut élaborer pour lutter contre les menaces à la sécurité des populations du globe. ●

Conclusions

de la réunion des ministres des Affaires étrangères du G-8 qui a eu lieu à Cologne, en Allemagne, le 10 juin 1999



Sécurité humaine

La protection efficace des personnes, tant sur le plan individuel que collectif, demeure au centre de notre programme. Le G-8 est déterminé à lutter contre les causes sous-jacentes des menaces multiples à la sécurité des personnes, et s'est engagé à créer un milieu où les droits fondamentaux, la sécurité et la survie même de toutes les personnes sont garantis. Nous avons insisté pour que les principes essentiels de la sécurité humaine demeurent la démocratie, les droits de la personne, la règle de droit, la saine conduite des affaires publiques et le développement humain.

Nous avons considéré la propagation des armes légères, le danger posé par les mines antipersonnel, le terrorisme international et la criminalité transnationale, les drogues et les maladies infectieuses, la pauvreté, la détresse économique et l'oppression comme étant parmi les menaces les plus graves contre l'humanité. Pour lutter contre ces menaces, le G-8 convient de soutenir les initiatives suivantes :

- la protection des citoyens et la sauvegarde des droits des enfants dans les conflits armés;
- la lutte contre la prolifération des armes légères;
- le contrôle du transfert des armes conventionnelles;
- la mise en oeuvre de la Convention d'Ottawa sur les mines antipersonnel;
- la lutte contre le crime organisé, le trafic de stupéfiants et le terrorisme, notamment par l'avancement des conventions sur la suppression du terrorisme et sur la lutte contre les actes de terrorisme nucléaire. ●

Entrevue avec

Profondément inquiet des coups portés à la sécurité humaine dans le monde depuis la fin de la guerre froide, le ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, défend sans relâche depuis plus de deux ans un programme politique international qui intègre le concept de la sécurité humaine.

Canada — Regard sur le monde a rencontré M. Axworthy et lui a demandé pourquoi ce concept a pris tant d'importance dans la conduite des affaires internationales.

Canada — Regard sur le monde

M. Axworthy, vous êtes peut-être le plus ardent défenseur du concept de la sécurité humaine. Qu'est-ce qui motive votre action?

M. Axworthy

Je crois que la communauté internationale doit réagir à l'étrange contradiction devant laquelle nous nous trouvons depuis la fin de la guerre froide. D'une part, la fin de la confrontation entre les superpuissances a entraîné une sécurité accrue pour les États touchés par cette rivalité mais, d'autre part, nous sommes témoins depuis 10 ans de nouveaux conflits civils et d'atrocités commises à grande échelle. Cet état de fait ne cadre pas, de toute évidence, avec l'idée que les citoyens sont en sécurité lorsque l'État l'est. Pendant ce temps, la mondialisation comporte sa part d'avantages, mais elle est également à l'origine de la hausse des crimes violents, du commerce des stupéfiants, du terrorisme, des maladies et de la dégradation de l'environnement. Nous devons repenser à la manière dont nous définissons la sécurité. Le concept de sécurité humaine prône la sécurité de l'individu comme instrument de mesure à utiliser.

Canada — Regard sur le monde

Bon nombre de ces menaces existent depuis des années, voire des siècles. L'histoire de l'humanité est faite de sang versé. Qu'y a-t-il de différent aujourd'hui pour qu'il soit impératif de s'attaquer à ce problème?